Lentement, je respire ; je confie mes soucis au Seigneur. Me voici, disponible et à l'écoute. Aujourd'hui, je demande la grâce de me laisser surprendre par la folie de la Bonne Nouvelle. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Le chœur de l'Oratorio de Paris chante le Psaume (41) 42 : « Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu. »

1
« Un pharisien invita Jésus à manger chez lui ». Avant d'entrer dans le vif de cette scène, je m'autorise un petit détour. Grâce à mon imagination, je me représente ce pharisien qui, toute la journée, a dû préparer la venue de Jésus. Quel est son état d'esprit ? Quelles sont ses attentes ?

2
« Ayant appris que Jésus était attablé… » Un autre détour, mais cette fois à la suite de cette femme dont on tait le nom. Comment apprend-elle la venue de Jésus ? Où était-elle lorsque la nouvelle vient la cueillir dans son quotidien ? J'imagine ce qu'elle ressent. Je la suis dans son trajet.

3
« Survint une femme de la ville. » Cette fois, je prends la place d'un invité, je mets aux côtés du pharisien, j'observe les bonnes manières. Comment réagir devant cette scène ? Je me laisse surprendre par les gestes d'une femme de la ville, qui n'avait rien à faire là et que la réputation semble précéder…

Introduction à la deuxième écoute
En écoutant une deuxième fois ce passage, je fais davantage attention à la petite histoire que raconte Jésus. « Un créancier avait deux débiteurs… »

Invitation à une prière personnelle
« Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » Qui est cet homme ? Comme un invité parle à un autre invité, je parle à Jésus. Je lui dis le fond de mon cœur. Je lui dis mon étonnement.

Prière finale
Gloire au Père,
et au Fils,
et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est,
qui était, et qui vient,
pour les siècles des siècles.
Amen.